

Il y a quinze jours nous avons vu ce que signifiait blasphémer contre le Saint Esprit.

Aujourd'hui nous allons décortiquer un autre enseignement de Paul dans **Ephésiens 4 – 30** « *N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption* ».

Alors « Que signifie attrister / éteindre le Saint-Esprit ? »

Une constatation : on n'attriste pas une chose, un animal mais bien une personne douée de sentiments, avec une personnalité propre, capable de voir, comprendre, ressentir, aimer. De ce fait il faut bien comprendre que le Saint Esprit est une personne à part entière faisant partie de la Trinité divine au même titre que le Père et le Fils.

Et c'est rassurant : par sa sensibilité le Saint Esprit nous fait comprendre que nous sommes de la même nature par l'esprit qui est en nous et qui nous pousse à crier « Abba Père », que nos émotions sont aussi celles que vit Dieu par son Esprit et que par voie de conséquence, il est proche de nous, si proche qu'il s'assimile, par son ressenti à notre égard, à nos propres sentiments.

Mais c'est aussi contraignant : non pas par obligation imposée par Dieu – Il nous laisse toujours la liberté de pensée et d'action – mais précisément par cette liberté qui ne s'exprime que dans les choix que nous faisons, choix qui s'orientent vers une direction voulue par Dieu ou vers une direction qui s'oppose à sa volonté.

Et comme nous avons en nous la notion du bien et du mal, ce n'est plus Dieu qui nous accuse mais bien notre conscience de sorte que nul ne pourra dire : « je ne savais pas ».

Et si nous sommes en communion, en symbiose par l'esprit que Dieu a mis en nous par le Saint Esprit, alors nos choix, nos décisions seront aussi en symbiose avec lui de telle sorte que nos actions orientées vers une direction contraire au plan de Dieu pour nous l'attristeront au même titre que nous aurons conscience d'avoir mal agi ou mal réagi.

Tout comme nous n'aimons pas être attristés et ne voulons pas éteindre ce qui est bon, nous ne devons pas attrister ou éteindre le Saint-Esprit en refusant de nous laisser diriger par lui.

Dans le domaine de notre vie spirituelle les sentiments de tristesse ou de joie dépendent de la qualité de notre relation avec l'Esprit de Dieu. Si nos pensées, nos paroles et nos actes sont contraires à ses désirs, nous ne pourrions pas être réellement heureux et joyeux. Par contre si nous nous efforçons d'être agréables au Seigneur, l'Esprit de Dieu nous communiquera sa joie.

Nous comprenons bien que la liberté d'action du Saint-Esprit dans notre vie est forcément liée à notre façon de penser, de parler et d'agir. Si nous nous obstinons dans des comportements qui déplaisent à Dieu, son Esprit nous désapprouvera.

Et nous savons parfaitement ce que Dieu veut pour nous : que nous entrions dans notre destinée.

Et entrer dans la destinée que Dieu a choisi de nous donner signifie en accepter les termes :

**Dieu est amour et grâce** → si je n'ai pas la compassion des âmes perdues, si je suis incapable de distiller de l'amour autour de moi, à commencer dans ma propre famille, je suis hors des clous et ne puis prétendre entrer dans ma destinée.

S'il y a en moi de la dureté, un refus de pardonner, de l'amertume, des murmures ; ou bien si mon cœur reste indifférent en face de la souffrance et de la perte des âmes, si je suis tiède à l'égard de Dieu, l'Esprit est attristé.

**Dieu est vérité** → si ma vie est en clair –obscur, si, sans mentir ouvertement, je dis des semi vérités, que je le veuille ou non, je dis des semi mensonges. La Parole est claire : « Que votre oui soit oui, que votre non soit non; ce qu'on y ajoute vient du malin ». Matthieu 5 – 37.

Vous avez bien entendu : tout le reste vient du malin.

Tout mensonge, toute inexactitude volontaire, toute hérésie, toute apparence et toute attitude trompeuse et toute hypocrisie l'attristent.

**Dieu est sainteté** → j'aborde là un point essentiel : quelle doit être mon attitude dans mon cercle privé et dans mon entourage professionnel, amical, familial et dans ma sphère publique.

Comment agirait Jésus à ma place ?

Il est des attitudes, des gestes, des paroles et des actes que l'on se permet en privé ou en compagnie de personnes, de frères ou de sœurs que l'on ne se permettrait jamais en présence de personnes détentrices d'une autorité ou placées à un rang supérieur.

Cela veut-il dire que je ne respecte que ceux que je crains ?

Mes amis, mes frères et sœurs, ma famille ne méritent-ils pas aussi le même respect ? Ne sont-ils pas eux aussi mon égal en Christ ? Aurai-je agi de la même manière face à notre Dieu et Sauveur ?

Bien sur que la sainteté de Dieu banni toute impureté, toute souillure, tout contact avec le mal mais il n'y a pas que cela : toute attitude, tout comportement, toute parole malsaine qui choquent et qui donnent de moi une image négative et contraire à la sainteté voulue pour moi par le Seigneur attristent le Saint Esprit.

La sainteté voulue par Dieu commence par le respect de moi-même et le respect de mon prochain.

**1 Corinthiens 10 – 32 et 33** « *Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Eglise de Dieu, de la même manière que moi aussi je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés* ».

**Dieu est sagesse, intelligence et connaissance parfaite** → Dieu nous a fait à sa ressemblance, il veut de ce fait nous communiquer une partie de cette sagesse.

**Jacques** nous invite à la lui réclamer dans son épître au **chapitre 1 verset 5** « *Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée* ».

Il en est de même pour l'intelligence et la connaissance.

Lorsque nous ignorons les vérités spirituelles, que nous avons peu de zèle pour la lecture et l'étude de la Bible, que nous préférons l'enseignement obscur des hommes au sien, nous L'attristons.

C'est comme pour vos enfants et petits enfants : si vous avez tout préparé avec amour pour eux afin qu'ils puissent en profiter pleinement et qu'ils vous ignorent superbement, ne serez-vous pas pour le moins attristés, voir blessés ? Il en est de même pour le Saint Esprit.

**Dieu est aussi vie et force** → Lorsque la dépression, le découragement, le doute, l'apathie, le repli sur soi, le manque de courage te font douter, rappelle-toi qu'il est la source de la vie, que tout pouvoir est entre ses mains, qu'il est présent à chaque moment de ta vie qu'il a dit, te concernant « *quand bien même ton père et ta mère t'abandonneraient, Moi, l'Eternel je te recueillerai* »  
**Psaume 27 – 10.**

Rappelle-toi qu'il est ta force, qu'il te fera rajeunir comme l'aigle !

La mort et la faiblesse spirituelle, l'arrêt dans le développement intérieur, le manque de puissance dans le témoignage l'attristent car il veut faire de toi un battant et un vainqueur.

**Dieu est l'Esprit de foi** → et qu'est-ce que la foi si ce n'est croire en ce qu'on espère, avoir la certitude des réalités que l'on ne voit pas !

Combien de foi n'avons-nous pas entendu « Je croirai quand j'aurai vu » mais c'est aussi stupide que de dire « je respirerai lorsque j'aurai vu l'air ».

Il y a pourtant des choses que l'on croit sans en avoir la preuve.

Regardez, le problème posé par l'axiome d'Euclide en matière de géométrie : La nécessité de cet axiome a constitué la question la plus lancinante de toute l'histoire de la géométrie, et il a fallu plus de deux millénaires de débats ininterrompus pour que la communauté scientifique reconnaisse unanimement l'impossibilité de le réduire au statut de simple théorème.

On est obligé de le prendre pour vrai sans pouvoir en apporter la preuve mathématique.

Un axiome étant une proposition reconnue comme vraie, sans qu'elle soit démontrée, c'est une hypothèse servant de base à des démonstrations, sans qu'elle-même ne soit démontrée.

Pourquoi croirait-on plus Euclide que Dieu lui-même qui, par son intelligence a créé l'univers entier et qui, comme le rappelait José dimanche dernier, a fait dire à Voltaire « *L'univers m'embarrasse et je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger* ».

Nos doutes, nos découragements, nos soucis, nos questions perpétuelles attristent aussi le Saint Esprit.

**Dieu est aussi glorieux** → Ce qui est charnel, mondain, terrestre dans nos cœurs l'attriste.

Comme je vous l'ai dit bien souvent, André GIDE a pu écrire « choisir c'est renoncer »

Ne nous y trompons pas, tous nos actes, toutes nos paroles, toutes nos attitudes et même toutes nos pensées nous engagent.

Que nous dit **Ecclésiaste 12 – 14** : « *Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal* ».

Tout péché conscient quel qu'il soit, grand ou petit, visible ou caché, attriste l'Esprit. Si donc nous avons conscience d'avoir attristé l'Esprit, plaçons-nous devant Dieu dans l'humilité et la repentance pour qu'il nous pardonne et nous purifie.

Nous pouvons aussi connaître ce qui le réjouit :

- \* La vérité, de nos paroles et de notre comportement.
- \* Le travail honnête et la bienveillance envers les autres.
- \* Les bonnes paroles, d'encouragement, d'exhortation.
- \* Les sentiments de charité, de bonté, de miséricorde.
- \* La conformité de notre vie à celle de Christ.
- \* Les prières, la louange à Dieu et les actions de grâces.
- \* Un comportement humble et soumis dans l'amour, concernant nos relations familiales et sociales.

Pour résumer ce que nous enseigne ce passage biblique, ***nous attristons le Saint-Esprit lorsque*** nous marchons selon la chair (dissolution, impureté, cupidité ou idolâtrie, mensonge, manque de pardon, le vol, animosité, les paroles blessantes...).

C'est lorsque nous vivons comme si le sang de l'Agneau ne nous avait pas lavés, purifiés, libérés du péché.

C'est lorsque nous vivons comme si nous étions séparés de Dieu, spirituellement morts...

C'est lorsque nous vivons dans le péché.

C'est quand nous choisissons d'ignorer la grâce de Dieu en demeurant dans le péché, ou en cherchant à gagner l'approbation et la bénédiction par nos propres forces – ce qui, bien sûr, est impossible.

« *Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises* ». Nous dit Paul dans **Romains 13:14**.

« *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* ». **Galates 5:24**.

« *Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit* ». **Galates 5:25**

Nous avons été scellés, marqués par le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est notre marque de distinction. Il est venu pour plusieurs raisons dans nos vies, entre autres, pour manifester la grâce de Dieu en nous et manifester la vie éternelle en nous, pour nous sanctifier, pour nous consacrer et nous préparer pour le jour de la rédemption finale.

Le fait de marcher selon la chair, en comptant plus selon nos efforts que sur Lui, empêche l'expression de la vie de Dieu en nous et à travers nous ; et promeut par contre le règne des ténèbres.

A travers les œuvres de la chair, la mort se répand, telle une gangrène dans tout ce qu'on a *et se communique aux autres*. Et voilà ce qui attriste le Saint-Esprit !

La façon dont Dieu respecte la liberté de l'homme est vraiment extraordinaire.

De même que jamais Il ne force un incroyant à se convertir, Il n'oblige jamais un croyant à se laisser sanctifier.

En mettant en nous son Esprit de sainteté, le Seigneur aurait pu nous imposer en toutes choses sa volonté et nous contraindre en un instant à abandonner tout péché.

Son but est bien de nous affranchir du mal en nous faisant réaliser parfaitement sa volonté, mais il désire que nous y consentions librement. Il nous laisse la redoutable possibilité de résister à Sa présence et d'attrister Son Saint-Esprit, qui est en nous.

Nous avons le choix, celui de nous comporter en disciples – certes imparfaits mais disciples tout de même de Christ – ou de l'ignorer mais soyons-en sur, de notre décision dépendra notre destinée et notre destin éternel.